

Lu.

Le conformisme ambiant, pour ne pas dire le véritable terrorisme intellectuel qui règne aujourd'hui disqualifie par avance quiconque n'adhère pas à la nouvelle croyance et l'expose littéralement à l'invective.

---

Commentaires publiés dans différents blogs.

1- Plus prosaïquement, il suffit dans la vie de se poser les bonnes questions pour évoluer en demeurant humaniste, encore faut-il en être capable.

C'est comme lorsqu'on veut apprendre quelque chose, si on ne sait pas où chercher, et qu'on n'a pas suffisamment d'imagination, ou qu'on est inconsciemment prisonnier d'un mode de penser archaïque et défaillant, on n'est pas près de le trouver et de progresser.

Le seul moyen à notre disposition sera d'analyser les rapports de cause à effet qui existent dans la nature et la société, le comportement des hommes, etc., de manière à découvrir les lois qui les régissent, qui par la suite serviront d'instruments logiques pour comprendre les faits et leurs enchaînements, et au besoin décider en connaissance de cause la meilleure attitude à adopter en fonction de nos besoins ou aspirations.

2- "Je pense que le premier travail que nous devons faire est un travail sur nous-mêmes : à commencer par une simple question pourquoi ces manifestants n'étaient-ils que 150 ?!"

Réponse : peut-être parce qu'il est erroné d'affirmer que « le vrai pouvoir se trouve ailleurs : à Bruxelles, à Francfort, à Washington, à Davos », en réalité il est en France, car ce sont les institutions de la Ve République et personne d'autres qui relaient ou appliquent les directives de la Commission européenne, de la BCE, du FMI, du FEM, etc, bref, le programme de l'oligarchie qui trône au sommet du capitalisme. Il suffirait de les renverser pour appliquer une autre politique, cela implique une révolution politique et sociale reposant sur la mobilisation révolutionnaire des masses guidées par un véritable parti ouvrier révolutionnaire, qui hélas n'existe pas. L'ennemi est dans notre propre pays et pas ailleurs...

3- Suite après une nuit agitée...

Celui qui nie le réel est déjà mort ou c'est qu'il n'a rien à dire !

Ces manifestants étaient peu nombreux, comme d'ailleurs généralement chaque fois de nos jours.

Voilà ce qui arrive quand on refuse d'admettre la nécessité d'un changement de régime politique et économique. On en arrive à proposer des alternatives qui n'en sont pas réellement, et qui ne peuvent que diviser nos rangs.

Toute lutte est politique, peu importe son issue, puisque neuf fois sur dix elle se terminera par un échec, l'essentiel est donc ailleurs. Il consiste dans son orientation. Tout va dépendre dans quelle perspective politique elle s'inscrit pour pouvoir en tirer des enseignements, afin de permettre aux masses d'en prendre conscience ou de se l'approprier à un moment donné.

Il en va ainsi également de tout programme politique. Les intentions ou les objectifs que leurs auteurs lui prêtent ne présentent aucun intérêt, hormis les confondre par la suite avec leurs mensonges, seul comptera les moyens qu'ils auront retenus pour les réaliser.

Par exemple, n'importe qui peut proclamer qu'il entend rompre avec le capitalisme, mais s'il n'envisage pas d'exproprier (sans indemnités) les capitalistes et d'abolir toutes leurs institutions, s'il n'appelle pas les masses exploitées et opprimées à se mobiliser pour s'emparer du pouvoir politique afin d'accomplir cette tâche, c'est qu'on est en présence d'un beau parleur, d'un farceur, d'un charlatan, d'un illusionniste, d'un histrion du régime et non d'un opposant résolu à en finir avec tous les maux dont le capitalisme est à l'origine, et non untel ou untel.

4- "Ose penser par toi-même", c'est bien, c'est déjà un progrès, mais manifestement ce n'est pas suffisant. Seule une force organisée et partageant les mêmes objectifs peut modifier ou inverser le cours des choses, et certainement pas des incantations individuelles aussi justes ou légitimes soient-elles, qui plus est, notre affaire étant de toute évidence politique, qui par exemple quelle autre explication au classement de l'hydroxychloroquine parmi les substances vénéneuse par les autorités médicales en France fin 2019 à défaut de justification scientifique, c'est donc sur le terrain de la lutte des classes qu'il aurait fallu mener ce combat et par ailleurs, pour que la majorité de la population puisse y remporter la victoire.

Or, cela s'est avéré impossible, parce que ceux qui se sont mobilisés contre cette gigantesque imposture étaient étrangers au mouvement ouvrier et aux couches réputées progressistes des classes moyennes, ils appartenaient aux élites ou aux couches des classes moyennes se réclamant de la droite ou provenant de l'extrême droite, par conséquent, ils ne pourraient obtenir le soutien de la majorité de la population qui par son statut social penche traditionnellement à gauche, et c'est exactement ce qui s'est produit pendant trois ans. Au passage, cela démontre que les masses ne sont pas spécialement à droite, voire à l'extrême droite, comme les médias mainstream voudraient nous le faire croire, elles prennent leur désir pour la réalité, fin de la parenthèse.

Une fois privé du soutien indispensable du mouvement ouvrier ou de la voix qui incarne les intérêts de la majorité des classes d'exploités qui composent la société, tous les acteurs sociaux tels Fuellmich, les Pr. Raoult et Perronne et bien d'autres personnalités ou scientifiques, médecins à travers le monde allaient se retrouver isolés, vilipendés, calomniés, insultés, attaqués de toutes parts par la meute déchaînée des médias et des réseaux sociaux ayant adopté le récit officiel, de sorte qu'il n'y aurait plus qu'à attendre que les mutations du SARS-CoV-2 produisent des variants de moins en moins virulents pour que cette mystification s'achève sans que ses responsables ne soient inquiétés par la justice, tandis que ses opposants continueraient d'être pourchassés et réprimés, avant que celle de la guerre de la Russie contre l'Ukraine prennent le relais, en fait celle de l'OTAN contre la Russie.

C'est la trahison du mouvement ouvrier, de la gauche et de l'extrême gauche (dont je fais partie), qui est à l'origine des ennuis de Fuellmich et ses semblables, idem pour la dictature climatique, du genre ou wokisme, etc. Tout laisse à penser que si les erreurs passées n'étaient pas corrigées, on s'aventurerait vers des jours encore plus sombres. Reste à choisir entre s'en remettre à nos bourreaux de l'oligarchie représentée par Trump ou participer à la refonte du mouvement ouvrier dans une perspective sociale progressiste et humaniste, ce devrait être aux éléments les plus conscients des classes moyennes de s'y atteler comme au XIXe siècle, en auront-ils la volonté et le courage, souhaitons-le.

5- Et puis il y en a qui n'ont pas saisi le sens de la NEP, puis la différence entre le léninisme et le stalinisme. Dans le même registre il y en a qui confondent la NEP et le régime bolchevik, avec la politique économique des autorités chinoises et leur régime dictatorial aux relents impérialistes. Les plus farfelus comparent ou mieux, identifient Poutine à Lénine !

Je me suis réveillé en pleine nuit en me demandant ce que serait devenu aujourd'hui l'URSS si Staline avait été communiste, ce qu'il n'a jamais été. Pourquoi l'URSS ne serait-elle pas développée de la même manière que la Russie depuis 2000 ? Vous imaginez quelle puissance elle représenterait, quelle potentielle extraordinaire elle recèlerait pour affronter l'impérialisme américain, l'internationale oligarchique fasciste, quel formidable point d'appui elle constituerait pour le combat de tous les peuples, pour construire partout des sections de l'Internationale communiste, pour un peu on serait proche de la lutte finale qu'on remporterait sans l'ombre d'un doute.

Je me suis battu pour construire un courant politique qui incarnerait cette orientation politique, mais je n'en avais hélas pas les moyens de mon trou en Inde, je suis trop pauvre et trop vieux pour mener à bien ce travail, donc j'ai dû abandonner. Cela dit, je reste persuadé qu'à un moment donné quelqu'un s'y attèlera, et une fois la dynamique enclenchée, plus rien ne pourra l'arrêter.

6- Qu'est-ce qu'on a à foutre de « l'honneur de la France », de « rester une nation qui aura sa place dans le concert des nations civilisées » et de « votre » politique étrangère, effectivement que « des métaphores foireuses ».

On croirait entendre des ministres ou des conseillers, des idéologues de l'oligarchie, de la classe dominante, non ? En quoi serions-nous concernés ?

7- C'est à cela qu'on reconnaît la propagande de l'extrême droite.

– « les Rothschild financent les deux camps du premier conflit mondial... mais aussi la révolution bolchevique ! »

Vous remarquerez qu'on n'apprend rien qu'on ne savait déjà sur l'histoire des Rothschild, on en savait peut-être même davantage, alors en dehors de ces lieux communs, qu'est-ce qui restera sinon cette falsification de la Révolution russe de 1917 destinée à la décrédibiliser.

Le Média 4-4-2, vous pouvez envoyer votre vidéo à Trump ou à Musk dans l'attente d'une contribution financière substantielle...

8- Et puis il y en a qui n'ont pas saisi le sens de la NEP, puis la différence entre le léninisme et le stalinisme. Dans le même registre, il y en a qui confondent la NEP et le régime bolchevik, avec la politique économique des autorités chinoises et leur régime dictatorial aux relents impérialistes. Les plus farfelus comparent ou mieux, identifient Poutine à Lénine !

Je me suis réveillé en pleine nuit en me demandant ce que serait devenu aujourd'hui l'URSS si Staline avait été communiste, ce qu'il n'a jamais été. Pourquoi l'URSS ne serait-elle pas développée de la même manière que la Russie depuis 2000 ? Vous imaginez quelle puissance elle représenterait, quelle potentielle extraordinaire elle recèlerait pour affronter l'impérialisme américain, l'internationale oligarchique fasciste, quel formidable point d'appui elle constituerait pour le combat de tous les peuples, pour construire partout des sections de l'Internationale communiste, pour un peu on serait proche de la lutte finale qu'on remporterait sans l'ombre d'un doute.

Je me suis battu pour construire un courant politique qui incarnerait cette orientation politique, mais je n'en avais hélas pas les moyens de mon trou en Inde, je suis trop pauvre et trop vieux pour mener à bien ce travail, donc j'ai dû abandonner. Cela dit, je reste persuader qu'à un moment donné quelqu'un s'y attèlera, et une fois la dynamique

enclenchée, plus rien ne pourra l'arrêter.

9- Les questions ont été conçues de telle sorte que, quelles que soient les réponses apportées, leurs contenus devraient être appliqués dans le cadre des institutions existantes qui n'auraient donc pas lieu d'être abolies.

On peut donc en conclure que ce sondage était orienté idéologiquement, et dans tous les cas de figure il consistait de façon détournée ou sournoise à plébisciter le régime en place.